

## Lecture priante

*Jésus disait en paraboles : « Le Royaume des cieux est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils.*

Les noces ne sont-elles pas le partage de la joie du père devant le bonheur de son fils ? Je suis invité à partager la joie du Père aux noces du Fils avec l'homme, à mon alliance avec le Fils ! Mon Dieu, c'est trop !

*Il envoya ses serviteurs pour appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : Voilà : mon repas est prêt, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez au repas de noce. Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.*

Pardonne-moi, Père, moi aussi, je refuse de venir vers Toi, j'ai autre chose à faire... Il y a très longtemps que tu prépares ces noces, Père, mais ni les prophètes, ni tes disciples ne sont écoutés, et à ce jour encore des hommes meurent pour ton nom. Ton visage est patience, mais reflète la douleur de mon refus, miséricorde.

*Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et brûla leur ville.*

L'AT montre ta justice -emportements et compassion-, le NT décrit ta bienveillance, la Bible révèle ta pédagogie me laissant la liberté du cheminement. L'AT me paraît obsolète, ne pouvant interpeller les hommes d'aujourd'hui mais pris dans sa totalité, il annonce le salut donné dans le NT par le Christ, d'où le « conformément aux Ecritures » du NT, d'où la concordance de la 1ère lecture et de l'Evangile. Que de chemin à faire pour découvrir la richesse de la Bible, Esprit Saint, ouvre les oreilles de mon cœur.

*Alors il dit à ses serviteurs Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noce. Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.*

Tu invites, Père, les bons et les mauvais, pourquoi travailler alors à ma conversion ? Je n'aurais donc jamais fini de me convertir ? De commencement en commencement, jour après jour, me convertir pour Toi, vivre ta Joie, prendre par la main celui qui ne te connaît pas ou qui est tiède, lui révéler ta bonté, la Joie du banquet. Seigneur, envoie-moi.

*Le roi entra pour voir les convives. Il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce, et lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ? L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : Jetez-le, pieds et poings liés, dehors dans les ténèbres ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Certes, la multitude des hommes est appelée, mais les élus sont peu nombreux. »*

Le temps liturgique ordinaire ne l'est pas tant que cela, Seigneur, tu y rappelles, régulièrement le jugement dernier... il est grand temps que je ravive le vêtement blanc de mon baptême, que j'enlève les scories qui encombreront mon cœur, que je laisse sourdre l'Eau Vive, aide-moi.



## 28<sup>ème</sup> dimanche

*Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous*

### *Evangile selon saint Matthieu 22,1-14*

1 Jésus disait en paraboles : 2« Le Royaume des cieux est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils. 3 Il envoya ses serviteurs pour appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. 4 Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : Voilà : mon repas est prêt, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez au repas de noce 5 Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; 6 les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. 7 Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et brûla leur ville. 8 Alors il dit à ses serviteurs Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. 9 Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noce. 10 Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. 11 Le roi entra pour voir les convives. Il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce, 12 et lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ? L'autre garda le silence. 13 Alors le roi dit aux serviteurs : Jetez-le, pieds et poings liés, dehors dans les ténèbres ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. 14 Certes, la multitude des hommes est appelée, mais les élus sont peu nombreux. »

### *Prière conclusive*

Père, qu'ils sont longs les préparatifs d'une noce, de l'Alliance, cette noce a un coût celui d'une vie, celle de ton Fils. Le banquet est prêt, et pourtant je ne réponds pas toujours immédiatement à ton invitation, ma vie est tellement pleine ! Tu m'as montré et dit que le septième jour était fait pour se reposer, regarder, apprécier, aide-moi à prendre du recul sur ma vie, à me poser, à découvrir les faux besoins devenus idoles, à voir le sens et le but de cette vie. Que ce septième jour prenne toute sa dimension : une journée Eucharistique, un accueil avec un partage spirituel, une vraie pause.

Esprit Saint, éclaire-moi et donne-moi la force, l'enthousiasme de la mission, la persévérance dans la déception. Père, je veux le Banquet Eternel, Père je viens à Toi...

**1-14** Cette parabole a plusieurs traits de communs avec la précédente : on y trouve un fils qui représente le Christ, et des serviteurs qui représentent les prophètes. Il était courant dans le judaïsme de comparer le Règne de Dieu et l'état final des élus à une grande noce ou à un banquet (voir 25,1, et Jésus-époux en 9,15).

**3-4** D'un côté, l'on voit un roi qui *appelle* avec insistance ses invités : il appelle *de nouveau* les gens; pour eux *il a tout préparé*. De l'autre côté, les invités opposent un refus catégorique (v. 3) ou ne se soucient même pas de l'invitation qui leur est faite (v. 5) : ils vont plutôt à leurs intérêts matériels. La bonté du roi contrastera avec la méchanceté des invités, qui *outrageront et tueront* les envoyés du roi (v. 6). Le refus devient sottise. C'est l'ensemble de l'histoire d'Israël qui se trouve évoqué. Dieu envoya sans cesse des prophètes vers un Israël qui se détournait de la Loi pour satisfaire ses ambitions matérielles ou son désir de jouissances de toutes sortes. Ces prophètes rencontraient l'indifférence ou l'hostilité violente (Jr 7,24-26; Ac 7,52-53). Les appels ou les avances de Dieu traduisent sa bonté.

**7** Allusion à la destruction de Jérusalem, survenue environ une dizaine d'années avant la rédaction de l'évangile (2,18).

**10** Matthieu est conscient que bien des pécheurs ont été appelés à la foi, et qu'il y en a toujours en son sein (13,24 note). C'est une raison pour admirer la miséricorde de Dieu et la gratuité de son appel; mais aussi une invitation à poursuivre sans cesse sa propre conversion comme le préciseront les versets suivants.

**11-14** Ces versets visent sans doute à éviter que les chrétiens ne s'endorment dans une fausse sécurité. Ce n'est pas tout d'avoir répondu à l'invitation gratuite de Dieu; il faut encore vivre en conformité avec son état de convive du banquet messianique. Pour reprendre le vocabulaire de Matthieu, il faut pratiquer la justice et porter des fruits.

**14** Cette parole ne porte pas sur le nombre de ceux que *Dieu* a élus. D'un côté, elle s'applique aux Juifs qui étaient tous appelés, mais qui se sont retrouvés en petit nombre dans l'Église; d'un autre côté, elle refuse de dire combien il y a d'élus; elle propose plutôt qu'on s'efforce d'être parmi le petit nombre des élus (voir Lc 13,23).

*Les Evangiles, éditions Bellarm in*

La première lecture (AT) et l'Evangile sont toujours parallèles

#### *Lecture du livre d'Isaïe (15, 6-9)*

Ce jour-là, le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vin décantés. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours. Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages, et sur toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple ; c'est lui qui l'a promis. Et ce jour-là on dira : « *Voici notre Dieu, en lui nous espérons, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérons ; exultons, réjouissons-nous : car il nous a sauvés !* »

*La fête que Dieu a préparée, et de longue date, c'est la réconciliation de toute l'humanité par Jésus Messie et en Jésus Messie.*

*Une chose est claire, c'est que le roi ne laissera pas se perdre le festin qu'il a préparé. Ainsi ni le mépris ni la force ne feront échec au plan de Dieu. Si les premiers appelés (l'Israël dépositaire des promesses) font la sourde oreille, les apôtres iront sur les chemins du monde païen.*

*Sévère pour les incrédules, pour les hommes du refus, - quand le refus est coupable, bien entendu -, la parabole de Jésus apparaît extrêmement tonique pour ceux qui acceptent de lui faire confiance.*

*Elle souligne tout d'abord que l'appel de Dieu le Père est une invitation à la joie et à une joie partagée. Nul n'est invité seul. Certes, chacun doit donner librement sa réponse irremplaçable, mais il doit en même temps accepter le coude à coude du banquet.*

*Tonique, la parabole l'est encore parce qu'elle rappelle la gravité de l'enjeu et l'importance d'une réponse généreuse à l'invitation du Seigneur. À tout âge on peut être tenté de louvoyer devant l'appel ... L'invitation de Dieu serait-elle à ce point négligeable ? Et la refuser, n'est-ce pas passer à côté du vrai bonheur ? Nous-mêmes parfois semblons bien peu pressés de rejoindre le festin du Père, face aux largesses de Dieu, que valent nos excuses ?*

*Heureusement, l'invitation de Dieu le Père embrassait l'espace et le temps ; elle reste valable tout au long de l'histoire humaine et tout au long de notre histoire personnelle. En un sens nous avons toute une vie pour répondre, mais non pas toute une vie pour faire attendre Dieu, car, dans la pensée de Jésus, chacune de nos journées pourrait être une réponse totale.*

*Enfin cette parabole est tonifiante parce qu'elle nous oblige à voir grand et à voir loin. Elle nous fait dépasser nos réflexes de privilégiés et les étroitesse de notre cœur pour nous ouvrir à la mission universelle de Jésus ; car l'onction de l'Esprit Saint fait de nous, à notre tour, des messagers de la joie de Dieu, des porteurs d'invitations pour ceux qui sont près comme pour ceux qui sont loin.*

*L'Église, c'est cela : le rassemblement des appelés, le peuple qui se sent responsable de transmettre l'invitation, et qui, à chaque Eucharistie, anticipe le festin éternel où chacun entrera après avoir ici-bas revêtu le Christ et ses réflexes. Dès maintenant, tous pauvres, tous graciés, nous entrons ensemble dans la joie du Christ et de l'Église-Épouse, une joie si dynamique et purifiante qu'elle peut triompher de toutes nos divergences et de toutes nos allergies. Quand on a dit oui à l'invitation de Dieu, on devient soi-même accueillant.*

*C'est une des manières de s'habiller pour la noce, et Dieu y veille. Car si sa miséricorde ouvre à tous la salle du banquet, nul n'est dispensé de faire effort pour changer sa vie. L'entrée est gratuite, mais il faut toujours changer de cœur en passant la porte. C'est le sens de l'habit de noces réclamé de chacun des convives. Pour entrer aux noces de Jésus avec l'humanité, point n'est besoin d'un habit de riche ni d'un habit de pauvre, car l'habit qui nous est réclamé ne s'achète pas. Il s'agit de revêtir le Christ, le destin du Christ, les réflexes du Christ. Il suffit d'entrer avec un cœur nouveau, et ce cœur nouveau, c'est Dieu qui nous le donne.*

*Frère Jean LeVêque, carme*